

A l'école, les WC laissent à désirer



Du CP au lycée, de nombreux enfants préfèrent éviter les sanitaires de leur école. **GETTY IMAGES/JONATHAN KIRN**

L'état des toilettes dans les établissements scolaires ne s'améliore pas. Un tiers des élèves préfère se retenir plutôt que d'y passer. Une situation loin d'être anodine.

Le constat est sans appel. Alors que se tient aujourd'hui la [Journée mondiale des toilettes](#), une grande opération de sensibilisation à l'hygiène, en France, un tiers des élèves, du CP au lycée, évitent d'utiliser les toilettes de leur école.

« Depuis notre dernière enquête il y a trois ans, nous avons mis en place un système de questionnaires auprès des chefs d'établissement qui nous a permis de constater que le problème des sanitaires n'était pas réglé en France », déplore Michèle Olivain, en charge du dossier à l'Observatoire national de la sécurité et de l'accessibilité des établissements d'enseignement (ONS).

Un guide des bonnes pratiques

Au point qu'un guide des bonnes pratiques va être adressé d'ici à la fin de l'année à tous les collèges et les lycées. Dans ce fascicule, qui sera aussi transmis aux collectivités locales, le ministère de l'Éducation insiste sur l'importance de nettoyer plusieurs fois par jour les WC.

Toilettes sales, manque d'intimité, zone d'insécurité... Les enfants préfèrent se retenir jusqu'à la fin des cours. Un comportement qui favorise le développement de pathologies : maux de ventre, constipation, troubles urinaires.

La Fédération des conseils de parents d'élèves, FCPE, ne cesse de dénoncer ce problème de santé publique. Pour la première fois, elle planche sur un projet de tour de France des écoles en caravane pour sensibiliser à ces questions. « Il y a un manque d'intimité partout. Souvent, les portes des WC n'ont plus de verrou, il n'y a pas de savon, ni papier, ni chauffage. Comment les jeunes peuvent-ils supporter des conditions d'hygiène aussi déplorables ? » s'emporte Hervé-Jean Le Niger, vice-président de la FCPE. Les dernières statistiques le montrent : près de 45 % des écoliers déplorent l'absence de papier-toilettes, 25 % de savon. « 61 % des toilettes sont seulement nettoyées une fois par jour ! Vous imaginez leur état à midi ? » lance Michèle Olivain. Et c'est sans compter les problèmes de sécurité. D'après elle, les élèves s'approprient parfois ces lieux non surveillés, y fument, se bagarrent.

Certains départements comme l'Essonne ont mis en place un « plan toilettes ». « De 2013 à 2017, on aura dépensé 700 000 € par an pour rénover les sanitaires de 80 collèges », explique François Durovray, président LR du département. Il a aussi fallu établir un règlement pour garantir leur propreté. « Les élèves doivent demander du papier au poste d'accueil et la clé en dehors des récréations, c'est efficace. »

Mais d'après les médecins, il faut, au contraire, faciliter leur accès. « Et comment on les garde propres ? » questionne François Durovray. Les solutions restent fragiles, le problème complexe.

Florence Campeotto, gastro-entérologue pédiatre : « Les conséquences peuvent être graves »

Selon Florence Campeotto, qui exerce à Necker-Enfants malades, un établissement de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), il est urgent d'améliorer l'hygiène des sanitaires des écoles.

Que risque un enfant qui se retient d'aller aux toilettes ?

Florence Campeotto. Les conséquences peuvent être graves. D'abord, l'enfant souffrira de douleurs abdominales, entraînant des problèmes de constipation et parfois d'infections urinaires. Mais il peut, dans certains cas, développer une encoprésie, c'est-à-dire une fuite répétée des selles involontaires. L'accumulation est telle que cela provoque une incontinence, souvent vers le CP. L'enfant est alors marginalisé par ses camarades. J'en soigne tous les jours.

Pourquoi n'y vont-ils pas ?

Les enfants qui souffrent d'une encoprésie ont d'abord un blocage psychologique profond dû, par exemple, à un divorce. Ils ont peur d'aller à la selle. Mais l'état des toilettes scolaires favorise ce type de pathologies. Il peut même être un facteur déclenchant. Comme les enfants constipés, ils nous disent que les WC de l'école sont trop sales et qu'il y fait froid.

Comment remédier à ce problème de santé publique ?

Il faut absolument améliorer les conditions d'hygiène, nettoyer les toilettes plusieurs fois par jour, les chauffer, les rendre confortables et surtout faire des cabines fermées pour préserver l'intimité. Ces manquements perturbent l'enfant.

EN SAVOIR PLUS

INTERACTIF : Les toilettes, toujours un privilège au Nigéria et en Inde